



L'effet du bref : le haïku au service du développement de la compétence scripturaire chez les étudiants marocains

The Effect of Brevity: Haiku in the Service of Developing Writing Skills Among Moroccan Students

KASSABI Adil

Doctorant

FLSH de Marrakech

Université Cadi Iyyad de Marrakech

Pédagogie, langage, innovation complexité et développement

Maroc

IMANE EL FARSSI

Enseignante chercheure

La Faculté Polydisciplinaire de Safi

Université Cadi Iyyad de Marrakech

Pédagogie, langage, innovation complexité et développement

Maroc

Date de soumission : 07/07/2024

Date d'acceptation : 09/08/2024

Pour citer cet article :

KASSABI. A. & EL FARSSI. I. (2024) «L'effet du bref : le haïku au service du développement de la compétence scripturaire chez les étudiants marocains», Revue Internationale du chercheur «Volume 5 : Numéro 3» pp : 373-387



Résumé

La maîtrise du français, langue étrangère au Maroc, représente un enjeu fondamental, et le développement de la compétence scripturaire chez les lycéens demeure un ultime objectif. Cette étude vise à analyser le potentiel de la didactisation du genre brachylogique, notamment le haïku, forme poétique japonaise brève, comme voie d'apprentissage originale et enrichissante pour améliorer la compétence scripturaire des lycéens marocains. En s'appuyant sur une méthodologie mixte, combinant données quantitatives et qualitatives issues d'une expérimentation menée auprès de 62 élèves de niveau B1 en français, répartis aléatoirement en deux groupes à l'Alliance Française de Safi durant la session de printemps, l'étude met en lumière l'impact positif du haïku sur différents aspects de l'expression écrite, tels que la concision, la richesse lexicale et la créativité. Au-delà de son intérêt stylistique, le haïku se révèle être un outil fécond pour l'expression personnelle et un instrument d'une meilleure appropriation de la langue française, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour l'innovation pédagogique en classe de FLE.

Mots clés : Haïku ; compétence rédactionnelle ; lycéens marocains ; bref ; FLE.

Abstract

Mastering French, a foreign language in Morocco, represents a fundamental challenge, and developing writing skills among high school students remains a primary objective. This study aims to analyze the potential of didacticizing the brachylogic genre, notably the haiku, a brief Japanese poetic form, as an original and enriching learning path to improve the writing skills of Moroccan high school students. Based on a mixed methodology, combining quantitative and qualitative data from an experiment conducted with 62 B1 level students in French, randomly divided into two groups at the Alliance Française of Safi during the spring session, the study highlights the positive impact of haiku on various aspects of written expression, such as conciseness, lexical richness, and creativity. Beyond its stylistic interest, haiku proves to be a fertile tool for personal expression and a means of better mastering the French language, thus opening up new perspectives for pedagogical innovation in FLE classrooms.

Keywords: Haiku; writing skills; Moroccan high school students; brief; FLE.



Introduction

Il est communément admis que la politique éducative au Maroc cherche toujours à améliorer la maîtrise des langues étrangères, et à doter les élèves d'une solide compétence rédactionnelle. Cette ambition s'inscrit dans un contexte socio-économique où la maîtrise du français représente un atout majeur pour l'insertion professionnelle et l'accès aux études supérieures. Pourtant, force est de constater que l'enseignement de l'écrit en français se heurte à des défis persistants. En effet, l'apprentissage de la rédaction est souvent perçu par les élèves comme une activité aride, complexe et déconnectée de leur réalité, engendrant démotivation et blocages. Pour faire face à ces obstacles, il devient crucial de repenser les approches pédagogiques traditionnelles et d'explorer des pistes innovantes susceptibles de raviver l'intérêt des élèves pour l'écrit. L'intégration de formes brèves, comme le haïku, dans l'enseignement du FLE au Maroc présente un potentiel pédagogique particulièrement prometteur. Ces formes d'expression, par leur concision, leur accessibilité et leur capacité à stimuler l'imagination, offrent un terrain fertile pour l'apprentissage linguistique et l'épanouissement créatif.

Le haïku, « à l'origine un petit poème à forme fixe de dix-sept syllabes réparties en trois vers » (Carré, 2006), semble être l'un des outils pour initier les élèves à la poésie sans les confronter à des structures rigides. Sa brièveté et la simplicité qui le caractérise permettent à tous d'accéder à la création poétique, comme le souligne Delnoz, Baraona et Denisot : « l'élève crée et s'exprime sans avoir à construire de phrases nécessairement bien complexes. Cependant, il est amené à enrichir son vocabulaire, à utiliser des structures grammaticales concises » (Delnoz, et al., 2006). L'attrait du haïku réside notamment dans sa capacité à concilier rigueur formelle et liberté d'expression. Sa structure codifiée en trois vers de 5, 7 et 5 syllabes offre un cadre sécurisant pour les apprenants, tandis que sa dimension poétique invite à l'exploration des nuances de la langue, à la recherche du mot juste et à l'expression de la subjectivité. Par ailleurs, le recours au haïku en classe de FLE au Maroc présente un intérêt culturel notable puisqu'il permet d'introduire les élèves à une autre tradition littéraire, d'ouvrir des fenêtres sur d'autres modes de pensée et d'expression, et de favoriser une approche interculturelle de l'apprentissage linguistique. En effet, « la transposition didactique en fait également partis autant pour des systèmes éducatifs dont la gestion s'avère évoluée que pour celle non évoluée » (Bally, et al., 2024) Le haïku, ancré dans la culture japonaise, invite à une contemplation de la nature, à une sensibilité aux détails et à une expression concise et suggestive, des éléments qui peuvent enrichir et nuancer la perception du monde des élèves. Ainsi la problématique à laquelle nous



essayons de répondre dans cette étude est la suivante : Dans quelle mesure la didactisation des formes poétiques brèves, telles que le haïku, peut-elle améliorer les compétences rédactionnelles des lycéens marocains et favoriser leur motivation et créativité dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) ?

Si l'intérêt pédagogique de la poésie en classe de français est de plus en plus reconnu (Tavernier, 2004), l'utilisation du haïku comme outil didactique spécifique pour le développement de la compétence rédactionnelle reste un champ d'exploration relativement récent.

Pour évaluer l'impact du haïku sur la compétence rédactionnelle des lycéens, une méthodologie expérimentale a été adoptée, réalisée auprès de deux classes d'adolescents à l'Alliance Française de Safi durant la session de printemps. Cette étude a impliqué 62 élèves de niveau B1 en français, répartis aléatoirement en deux groupes. Le groupe expérimental (N=32) a participé à un atelier d'écriture créative axé sur le haïku en plus des cours habituels, avec une séance hebdomadaire d'une heure pendant un trimestre. Le groupe témoin (N=30) a suivi uniquement les cours de français traditionnels, sans exposition particulière au haïku.

Cette recherche se propose donc d'examiner l'impact de la didactique du haïku sur l'amélioration de l'expression écrite des lycéens marocains. Plus précisément, elle vise à répondre aux questions suivantes :

Question principale : L'apprentissage et la pratique du haïku peuvent-ils améliorer la compétence rédactionnelle des étudiants marocains en français ?

Questions secondaires :

Quels sont les impacts spécifiques du haïku sur les différents aspects de la production écrite (clarté, concision, richesse lexicale, créativité) ?

La pratique du haïku a-t-elle un impact sur la motivation et l'engagement des élèves en classe de français ?

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces questions, notre démarche s'articulera en trois temps. Tout d'abord, nous exposerons le cadre conceptuel et théorique ainsi que la méthodologie mobilisée pour cette étude. Ensuite, nous présenterons en détail les résultats obtenus. Enfin, nous conclurons en discutant de leur portée.

1. Cadre conceptuel et théorique

Né au Japon au XVII^e siècle, le haïku est une forme poétique brève et codifiée, structurée en trois vers de 5, 7 et 5 syllabes, soit un total de 17 syllabes. Sa brièveté extrême, loin d'être un frein à l'expression, oblige à une concentration intense du langage et à une recherche de l'essence même des choses. Le haïku invite à l'observation attentive du monde, à la saisie d'un instantané, d'une émotion fugace, captée dans sa simplicité et sa profondeur. En plus de sa forme concise, le haïku se caractérise par sa capacité d'évocation et de suggestion. Il repose sur un jeu subtil d'implicite et d'explicite, laissant au lecteur le soin de reconstruire l'univers poétique suggéré par les mots.

Exemple :

Un vieil étang...
Une grenouille saute.
Le bruit de l'eau.

Ce célèbre haïku de Bashô, maître incontesté du genre, illustre la puissance évocatrice de cette forme poétique. En quelques mots seulement, il nous transporte au bord d'un étang paisible, nous faisant ressentir l'atmosphère calme et silencieuse qui y règne. L'introduction du haïku dans les classes de français au Maroc permet non seulement de familiariser les élèves avec une forme poétique différente, mais aussi de créer un pont entre deux cultures, deux langues et deux sensibilités.

L'hypothèse centrale qui sous-tend cette recherche est que l'apprentissage et la pratique du haïku peuvent avoir un impact positif sur le développement de la compétence rédactionnelle des lycéens marocains.

Cette hypothèse s'appuie sur plusieurs arguments théoriques et pédagogiques :

- **Le haïku comme école de la concision :** La contrainte inhérente à la forme du haïku (17 syllabes) oblige les élèves à faire preuve d'économie de moyens, à choisir les mots justes et à construire des phrases courtes et percutantes. Cet exercice de style favorise la clarté et la précision de l'expression, qualités essentielles à toute production écrite réussie (Orsoni, 2005).
- **Le haïku comme source de richesse lexicale :** La recherche de la nuance et de la justesse du vocabulaire pour traduire une ambiance, une émotion ou une image, incite



les élèves à enrichir leur lexique et à explorer les multiples facettes de la langue française (Delnoz, et al., 2006).

- **Le haïku comme moteur de créativité :** Loin d'être une forme poétique figée, le haïku laisse libre cours à la créativité et à l'imagination. Il permet aux élèves d'explorer différentes images, sonorités et associations d'idées, favorisant ainsi l'originalité et la personnalité de l'expression écrite (Brunel, 1999).
- **Le haïku comme vecteur de motivation :** Sa brièveté, sa dimension ludique et sa proximité avec le quotidien sont autant d'éléments susceptibles de captiver l'attention des élèves et de les motiver à s'investir davantage dans l'apprentissage de l'écrit (Carré, 2006).

Ce travail s'appuie sur un cadre théorique pluriel afin d'éclairer l'apport du haïku dans l'enseignement du français au Maroc. Le processus de transformation des savoirs est appréhendé à travers la théorie de la transposition didactique de Chevallard (1985), qui permet d'analyser l'intégration du haïku dans l'enseignement du FLE. Le concept de Zone Proximale de Développement (ZPD) de Vygotsky (1978) intervient en illustrant comment la structure du haïku offre un cadre sécurisant aux élèves, ce qui favorise le développement de leurs compétences linguistiques avec un soutien adéquat. L'accent mis sur le développement de compétences spécifiques, telles que la clarté, la concision, la richesse lexicale et la créativité, témoigne de l'influence de la théorie de l'approche par compétences (Perrenoud, 1999) dans l'utilisation du haïku comme outil pédagogique.

2. Méthodologie

Afin d'évaluer l'impact du haïku sur la compétence rédactionnelle des lycéens, une étude expérimentale a été menée auprès de deux classes des adolescents à l'Alliance Française de Safi, durant la session de printemps. Le choix de ce contexte d'apprentissage dynamique et multiculturel s'est avéré particulièrement pertinent pour la mise en œuvre d'une pédagogie innovante basée sur la créativité et l'ouverture à d'autres cultures.

2.1. Population et échantillon

La population mère de cette étude est constituée de l'ensemble des lycéens de niveau B1 en français inscrits à l'Alliance Française de Safi. Cette recherche a porté sur un échantillon de 62 élèves de niveau B1 en français, répartis aléatoirement en deux groupes. Ce dernier a été



sélectionné en utilisant une méthode non probabiliste, plus précisément une méthode de convenance, basée sur la disponibilité et la volonté des participants à l'Alliance Française de Safi. Le choix de cette méthode est dû aux contraintes logistiques. Une fois l'échantillon constitué, les participants ont été répartis de manière probabiliste en utilisant un tirage au sort pour former les groupes expérimental et témoin, assurant ainsi une distribution aléatoire entre les deux groupes :

- **Groupe expérimental (N=32)** : Ce groupe a bénéficié, en complément des cours de français habituels, d'un atelier d'écriture créative axé sur le haïku pendant un trimestre, à raison d'une séance hebdomadaire d'une heure.
- **Groupe témoin (N=30)** : Ce groupe a suivi uniquement les cours de français traditionnels, sans exposition particulière au haïku.

2.2. Déroulement de l'expérimentation

Phase 1 : Pré-test

Avant le début de l'expérimentation, les deux groupes ont été soumis à un pré-test visant à évaluer leur niveau initial en rédaction (voir Annexe 1). Le test consistait en la rédaction d'un texte narratif à partir d'une image.

Phase 2 : Mise en place de l'atelier d'écriture haïku (groupe expérimental)

L'atelier d'écriture haïku a été structuré en plusieurs étapes :

- **Découverte du haïku** : Présentation du genre, de ses origines, de ses caractéristiques formelles et de son esthétique (lecture de haïkus classiques et contemporains, visionnage de documentaires).
- **Exercices de sensibilisation** : Activités ludiques et créatives pour développer l'observation, l'écoute, la sensibilité aux sensations et aux émotions (jeux d'écriture à partir d'images, de sons, de parfums, promenades poétiques dans l'environnement proche).
- **Analyse de haïkus** : Déconstruction et analyse de la structure, du rythme, des images et des procédés stylistiques utilisés dans des haïkus de référence.



- **Écriture de haïkus** : Création de haïkus personnels à partir de thèmes imposés ou libres, en veillant au respect des contraintes formelles et à la recherche d'une expression concise et suggestive.
- **Partage et analyse des productions** : Lecture à voix haute des haïkus créés, échanges entre pairs, analyse critique et constructive des textes.

Phase 3 : Post-test et questionnaires

À la fin du trimestre, les deux groupes ont été soumis à un post-test de rédaction similaire au pré-test. De plus, un questionnaire de satisfaction a été distribué aux élèves du groupe expérimental afin de recueillir leurs perceptions et ressentis face à l'atelier d'écriture haïku (voir Annexe 2).

Phase 4 : Analyse des productions écrites et entretiens

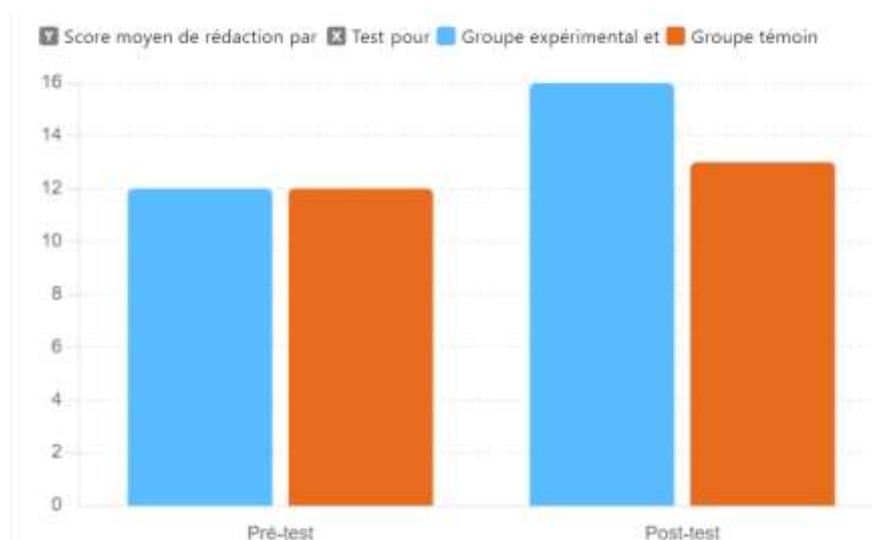
Une analyse comparative des productions écrites des deux groupes (pré-test et post-test) a été réalisée en portant une attention particulière aux critères suivants : Clarté et structure du texte, richesse et précision du vocabulaire, originalité des images et des métaphores, maîtrise morphosyntaxique et l'expression de la subjectivité et des émotions. Parallèlement, des entretiens semi-dirigés ont été menés auprès de cinq élèves du groupe expérimental, sélectionnés pour leur profil diversifié (niveau de départ, motivation, appétence pour l'écriture), afin d'approfondir leur vécu et leur perception de l'impact du haïku sur leur rapport à l'écrit.

3. Résultats

3.1. Résultats quantitatifs

L'analyse statistique des résultats aux tests de rédaction révèle une progression significativement plus importante du groupe expérimental par rapport au groupe témoin, comme l'illustre la Figure 1.

Figure 1: Evolution des scores de rédaction (pré-test/post-test) du groupe expérimental et témoin



Source : Données de l'étude expérimentale

Interprétation : Le gain de points significatif ($p < 0.05$) observé chez le groupe expérimental témoigne de l'impact positif de l'atelier d'écriture haïku sur la compétence rédactionnelle globale. La progression, bien que modeste pour le groupe témoin, peut s'expliquer par la familiarisation avec le test lors du post-test.

3.2. Résultats qualitatifs : vers une écriture plus précise, expressive et créative

L'atelier d'écriture haïku a été très bien accueilli par les élèves du groupe expérimental. Le questionnaire de satisfaction (voir Figure 2) révèle que la grande majorité d'entre eux ont perçu l'atelier comme une expérience enrichissante et stimulante.

Figure 2 : Perception de l'atelier Haïku par les élèves du groupe expérimental



Source : Source : Données de l'étude expérimentale

Interprétation : La prédominance des réponses "Très positif" et "Plutôt positif" met en évidence l'engouement des élèves pour cette approche pédagogique innovante. Le caractère ludique et créatif du haïku, conjugué à la découverte d'une autre culture poétique, semble avoir contribué à renforcer leur motivation et leur plaisir d'apprendre.

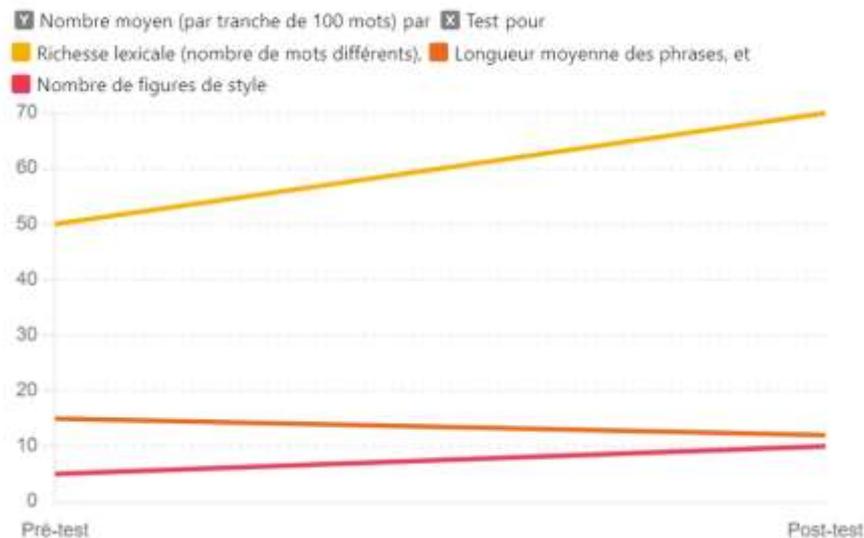
3.2.1. Impact sur la clarté et la concision :

L'analyse des productions écrites révèle un impact significatif de l'atelier haïku sur la clarté et la concision des textes. Les élèves du groupe expérimental, au post-test, produisent des phrases plus courtes, plus rythmées, démontrant une volonté d'aller à l'essentiel. Ce changement témoigne d'une influence directe de la sobriété inhérente à la forme du haïku, qui encourage une utilisation précise et épurée du langage, comme le note Orsoni : « Chaque haïku est présenté séparément, centré sur une feuille au format A4 et agrandi. C'est une manière de rendre visibles la forme du poème et le code du genre »(Orsoni, 2005).

Extrait de rédaction (pré-test) élève du groupe expérimental :	Extrait de rédaction (post-test) même élève :
<i>« Le vieil homme était assis sur un banc dans le parc. Il regardait les enfants jouer. Il était triste parce qu'il se sentait seul. »</i>	<i>« Le vieil homme, sur son banc, observait les enfants. Son cœur se serrait à la vue de leur joie. La solitude le tenaillait. »</i>

L'exemple ci-dessus illustre cette évolution. L'élève, après l'atelier haïku, utilise désormais des phrases nominales, supprime les propositions subordonnées superflues, et choisit un lexique plus percutant (« observait » au lieu de « regardait », « tenaillait » au lieu de « se sentait seul »). Son texte gagne en force et en intensité.

Figure 3 : Analyse linguistique des productions écrites (pré-test/post-test) - groupe expérimental



Source : Données de l'étude expérimentale

L'étude linguistique quantitative (Figure 3) corrobore ces observations. On observe une diminution significative de la longueur moyenne des phrases dans les productions du groupe expérimental après l'atelier haïku, confirmant l'impact de cette pratique sur la concision de l'expression écrite.

3.2.2. Impact sur la richesse lexicale :

L'analyse du lexique utilisé par les élèves du groupe expérimental met en évidence un enrichissement significatif de leur vocabulaire. La recherche de la justesse du mot pour traduire une sensation, une émotion ou une ambiance particulière, propre à l'écriture de haïkus, a encouragé les élèves à puiser dans un répertoire lexical plus étendu et à utiliser des termes plus précis et imagés. Ce travail lexical approfondi, facilité par la structure du haïku, rejoint les propos de Delnoz, Baraona et Denisot qui proposent des "fiches de vocabulaire illustré sur les cinq sens" pour aider les élèves à s'approprier le lexique spécifique au genre (2006, p. 11).

Extrait de haïku (élève du groupe expérimental) :

Gouttes de pluie fine,
Murmurent sur les vieux murs,
La ville s'endort.



Ce haïku témoigne d'une recherche lexicale intéressante avec l'utilisation de termes évocateurs comme « murmurent », « vieux murs », « s'endort » qui créent une ambiance poétique particulière.

3.2.3. Impact sur la créativité et l'expression des émotions :

L'atelier d'écriture haïku a également eu un impact positif sur la créativité et l'expression des émotions des élèves. La liberté inhérente à la création poétique, couplée à l'invitation à l'introspection et à l'observation du monde environnant, a permis aux élèves de laisser libre cours à leur imagination et d'explorer des thématiques qui les touchent personnellement. Cet aspect rejoint la philosophie de Brunel qui encourage les apprenants à « inventer des haïkus avec un grain d'humour, doser l'image, le sourire, la tendresse, la lucidité, la pointe légère, cueillir l'instant qui passe » (Brunel, 1999). Les entretiens menés auprès des élèves révèlent que l'écriture de haïkus leur a permis de :

- Développer leur sens de l'observation : « *Avant, je ne faisais pas vraiment attention aux détails, mais maintenant, je regarde le monde différemment, je remarque des choses que je ne voyais pas avant.* » (Entretien-élève)
- Exprimer leurs émotions de manière plus personnelle : « *J'arrive à mettre des mots sur ce que je ressens, même si c'est difficile à expliquer avec des mots parfois.* » (Entretien élève)
- Prendre confiance en leur capacité d'écriture : "Au début, j'avais peur de me tromper, mais maintenant, je prends plus de plaisir à écrire, j'ose plus." (Entretien-élève)

4. Discussion

Les résultats de cette étude confirment l'hypothèse initiale selon laquelle la didactique du haïku peut constituer un levier puissant pour le développement de la compétence rédactionnelle des lycéens marocains. En effet, l'analyse des données quantitatives et qualitatives met en évidence un impact positif sur différents aspects de l'expression écrite, tels que la clarté, la concision, la richesse lexicale, la créativité et l'expression des émotions. Il paraît qu'il ne s'agit pas d'un simple exercice de style puisque l'apprentissage du haïku a permis aux élèves de développer une nouvelle relation à l'écrit. La brièveté du haïku, loin d'être un frein à l'expression, s'est avérée être un formidable moteur de créativité et d'introspection. L'intégration du haïku dans les pratiques pédagogiques permet de créer un pont entre apprentissage linguistique et



épanouissement personnel. En favorisant l'expression de soi et la sensibilité artistique, le haïku redonne du sens et du plaisir à l'apprentissage du français.

Comparativement à la littérature existante, nos résultats sont cohérents avec les conclusions de Delnoz, Baraona et Denisot (2006), qui ont souligné que l'élève, en écrivant des haïkus, enrichit son vocabulaire et utilise des structures grammaticales concises sans complexité excessive. De plus, l'approche interculturelle évoquée par Byram (1997) se retrouve dans notre étude, où l'introduction du haïku, ancré dans la culture japonaise, a permis aux élèves de s'ouvrir à d'autres traditions littéraires, favorisant ainsi une compréhension plus profonde des nuances culturelles. Enfin, l'apport de la théorie de la transposition didactique de Chevallard (1985) est clairement visible dans l'intégration réussie du haïku dans l'enseignement du FLE, démontrant que des formes littéraires brèves peuvent être adaptées et utilisées efficacement dans des contextes éducatifs variés.

Conclusion

En définitive, cette recherche met en lumière le potentiel pédagogique du haïku pour enrichir l'enseignement de l'écrit en français auprès des lycéens marocains. L'atelier d'écriture haïku mis en place a permis aux élèves de progresser notablement en rédaction, notamment en termes de clarté, de concision et de richesse lexicale. Plus qu'une simple tendance, le haïku ouvre des perspectives prometteuses pour repenser l'enseignement de l'écrit et donner aux élèves le goût des mots et le plaisir d'écrire. L'intégration du haïku, avec sa structure simple et ses possibilités créatives infinies, encourage une approche plus ludique et motivante de l'écriture, offrant ainsi un espace précieux pour l'expression personnelle, l'exploration de la langue française et l'ouverture à d'autres cultures.

Ce potentiel pédagogique s'inscrit dans un contexte où les avancées neuroscientifiques soulignent de plus en plus l'importance de la stimulation cognitive pour l'apprentissage. La brièveté du haïku, sa structure concise et ses images riches en symboles favorisent une attention focalisée et une mémorisation active, éléments clés pour l'ancrage des connaissances. De plus, la dimension créative inhérente à la composition de haïkus stimule l'imagination et sollicite les circuits neuronaux liés au plaisir et à la récompense, contribuant ainsi à un apprentissage plus engageant et mémorable.

Sur le plan scientifique, cette étude contribue au domaine de la didactique du FLE en démontrant l'impact positif d'une approche pédagogique basée sur la créativité et l'interculturalité. L'utilisation du haïku, forme poétique concise et évocatrice, s'avère un outil



pertinent pour développer la compétence rédactionnelle des élèves, notamment en favorisant la clarté, la concision et la richesse lexicale. Ces résultats encouragent la poursuite des recherches sur l'apport des formes poétiques brèves dans l'apprentissage des langues, en s'intéressant notamment aux processus cognitifs et socio-émotionnels impliqués.

Il est important de souligner les limites de cette étude. L'échantillon reste restreint et ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble des lycéens marocains. De plus, la durée de l'expérimentation (un trimestre) pourrait être étendue pour observer des effets à plus long terme. Malgré ces limites, cette recherche suggère de nouvelles pistes de recherche et d'expérimentation pédagogique. Il serait pertinent d'explorer l'impact du haïku sur d'autres populations d'apprenants, à différents niveaux scolaires et dans des contextes socioculturels variés. Des études comparatives avec d'autres formes d'écriture créative, comme la poésie libre, le récit court ou le slam, pourraient également permettre d'affiner notre compréhension des mécanismes d'apprentissage à l'œuvre et d'identifier les approches les plus efficaces pour développer la compétence rédactionnelle en français. Par ailleurs, il serait intéressant d'approfondir la réflexion sur les liens entre la pratique du haïku et le développement de compétences transversales, telles que l'esprit critique, la sensibilité interculturelle et l'empathie. En effet, le haïku, par sa capacité à saisir l'essence d'un instant, d'une émotion ou d'une rencontre, invite à une observation attentive du monde et à une meilleure compréhension de la complexité humaine.

En s'invitant dans les classes de français au Maroc et au-delà, le haïku nous invite à repenser les frontières de l'enseignement et à explorer des horizons pédagogiques où la créativité, le plaisir et la richesse culturelle se conjuguent pour un apprentissage performant.



BIBLIOGRAPHIE

- Bally, K., Bahuga, P. B., Mwisimbwa, D. M., Bamalembuko, P. A., Kambaza, C. Z., Lando, A. O., et al. (2024). Transposition didactique des situations problèmes d'algorithmique en première année scientifique en RD Congo. *Revue Francophone*, 2(2). Consulté à l'adresse <https://revuefrancophone.fr/index.php/home/article/view/23>
- Brunel, H. (1999). *Les plus beaux contes zen, suivis de L'Art des haïkus*. Calmann-Lévy.
- Carré, D. (2006). *Écrire des haïkus*. CASNAV de Bordeaux.
- Chevallard, Y. (1985). *La transposition didactique: Du savoir savant au savoir enseigné*. La Pensée Sauvage.
- Cheymol, J.-B. (2023, mars). Brachylogie et raccourcissement des discours médiatiques.
- Colin, M. (2023, février). Corporéité des formes brèves : La forme brève dans le théâtre de Beckett.
- Delnoz, I., Baraona, G., & Denisot, H. (2006). Le haïku en classe de FLE.
- Krikez, A. (2007). *La nouvelle réforme de l'enseignement du français*. Hidaya.
- Laraba, B. (2016, juin). La brachylogie : De la quête de la brièveté à la modernisation des genres de discours.
- Lebbal, S. (2018). La brachylogie comme expression de la sapientialité soufie.
- Martinez, P. (s. d.). *La didactique des langues étrangères*.
- Medjad, N., Gil, P., & Lacroix, P. (2017). *Neurolearning : Les neurosciences au service de la formation*. Eyrolles.
- M'Henni, M. (2017). *Le retour de Socrate : Introduction à la nouvelle brachylogie*. L'Harmattan.
- Orsoni, M. (2005). Le haïku : brève rencontre. *L'École des lettres des collèges*(9), 26-39.
- Perrenoud, P. (1999). *Construire des compétences dès l'école*. ESF Éditeur.
- Tavernier, C. (2004). *La littérature de jeunesse à l'école : pourquoi et comment la faire vivre en classe*. Hachette Education.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.